

Lons-le-Saunier

LA PASSE DE TROIS POUR SASCHA

À Lons-le-Saunier (2 - 9 avril), Sascha Gueymard Wayenburg a remporté le troisième titre ITF de sa carrière. Un sacre qui est venu conclure une première édition jurassienne pleinement réussie.

A seulement 19 ans, Sascha Gueymard Wayenburg poursuit sa collection de trophées hexagonaux. Après Ajaccio en 2022 et Poitiers en mars dernier, le jeune Français (386^e ATP) s'est imposé à l'Open international de tennis du Jura. Le joueur de l'AS Rognac a dominé en finale l'Allemand Florian Broska (6/4, 7/6). Un vainqueur tricolore dès la première édition ? Une belle récompense pour le baptême du feu d'un événement porté par le TC du Bassin de Lons-le-Saunier et par le comité départemental jurassien. L'idée même de la compétition est née dans l'esprit du président du club, Alain Quillot. Invité quatre ans plus tôt à un ITF, le dirigeant a été séduit par la possibilité de lancer une compétition chez lui, dans le Jura. Il a mûri l'idée avant de se lancer dans ce pari « un peu fou ». « Question organisation, on est parti de zéro, explique Philippe Debat, directeur du tournoi. Mais il y avait une base solide. Lons est la capitale du Jura, le club a cinq courts couverts, un super club-house... De mon côté, je connais très bien la ville et j'ai une petite expérience de l'organisation d'un tournoi pro, car j'avais déjà organisé huit Challenger à Besançon. En ITF, c'est en même temps plus facile, car c'est à dimension plus humaine, et plus dur, car on a moins de moyens. J'ai été quelques jours avant à Saint-Dizier, mais aussi au tournoi féminin de Mâcon, à l'Open WTA de Lyon, j'ai été invité par mon ami Julien Boutter à Metz... Il y a toujours des idées à récupérer à droite à gauche et j'ai réactivé des réseaux. »

Les collectivités locales en soutien

Petit à petit, la mayonnaise a pris. Le directeur a surtout salué le travail du vivier de bénévoles du club. « Le pari est réussi car les joueurs étaient très satisfaits, souligne-t-il. Je ne connais pas bien les "15000", mais à partir du mercredi, on a eu 300 personnes par jour. C'est assez énorme. On sent que c'est un territoire qui aime le tennis. En plus, Arthur Bouquier, régional de l'étape, est allé jusqu'en demies. Pour les wild-card, j'ai privilégié des gamins jurassiens. On a aussi donné une invitation dans le tableau final à un jeune de Grandvillars, à -2, qui a fait trois sets. C'est une bonne chose pour le tennis local. »

Si cette première édition s'est déroulée sans accroc, c'est aussi grâce au soutien sans faille des collectivités, depuis la ville de Lons-le-Saunier et sa communauté d'agglomération, jusqu'à la région



Bourgogne-Franche-Comté, en passant par le conseil départemental du Jura. « Sans oublier le comité du Jura qui m'a mis à disposition pendant plusieurs mois, mais aussi les partenaires privés et la Fédération, qui donne une aide conséquente, énumère Philippe Debat. Il ne faut pas oublier la chance que nous avons de pouvoir donner à des jeunes la possibilité de grappiller quelques points dans des tournois certes modestes mais bien organisés. » ■

E. B.

L'info + De nombreux invités

Grâce à l'investissement du comité départemental du Jura, l'Open a pu inviter 150 enfants des écoles de tennis, mais aussi des dirigeants des clubs jurassiens. Une démonstration de paratennis avec Justin Michel, un espoir de la discipline originaire de la ville, a également été organisée.